

Résidence familiale et performance scolaire en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale : Vivre avec le père ou la mère ?

Sibi GUISSOU¹

Résumé

L'étude s'est fondée sur une méta-analyse des données du PASEC², produites entre 2007 et 2010 en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale. Les pays concernés sont le Burkina Faso, le Congo (Brazzaville), le Sénégal, le Togo et le Tchad. Sur un échantillon de 3730 élèves de la 2^{ème} et de la 5^{ème} année de l'enseignement de base, nous avons pu montrer que le fait de résider chez la mère pendant l'année scolaire est statistiquement associé à de meilleurs résultats en mathématiques et dans la moyenne des deux disciplines que sont le français et les mathématiques. L'effet positif de l'attachement à la mère a été expliqué en tenant compte des contextes socio démographiques et culturels des pays. Si les mères contrôlent la qualité de l'éducation de leurs enfants, il semble exister un âge (chez l'enfant) au-delà duquel ces mères deviennent peu efficaces. Le cas du Tchad montre qu'à partir de 12 ans et demi, les enfants qui résident avec leurs pères sont plus performants que ceux qui vivent avec leurs mères.

Mots clés : Méta-analyse/Père/Mère/performances scolaires/résidence familiale/PASEC/scores/élèves/Afrique de l'Ouest/Afrique Centrale/Burkina Faso/Congo/Sénégal/Tchad/Togo.

Introduction

La recherche en éducation a connu des avancées significatives ces dernières décennies en Afrique. Cependant, peu de travaux ont été réalisés sur l'effet de l'environnement familial dans la réussite scolaire des enfants. L'hypothèse de cette étude est que les liens d'attachement aux parents, les ruptures d'unions et les recompositions familiales sont des facteurs (peu abordés par la littérature), qui pourraient avoir des conséquences sur la vie scolaire, surtout à un âge où beaucoup d'enfants sont dans une phase de développement psychomoteur. En effet, la taille et

¹ Démographe. Actuellement en service au Ministère de la promotion de la femme et du Genre au Burkina Faso comme Directeur des Statistiques Sectorielles. Contacts mail : edouguissou@yahoo.fr ; edouguissou@gmail.com . Téléphone : 00226 78 18 63 14.

² Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN

la structure familiale, tout comme les rôles remplis par chacun des membres de la famille d'un enfant peuvent influencer ses apprentissages.

Le but de cette étude est d'analyser la contribution de chaque parent (père ou mère) dans la performance scolaire de leurs enfants. Chacun des parents aurait des pratiques et des attitudes éducatives différentes dans la famille, qui influencent d'une manière intrinsèque la réussite de l'enfant en classe. Nous tentons de mesurer ce différentiel de niveau de performance scolaire selon la situation familiale de l'enfant dans 3 pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal, Togo) et dans 2 pays de l'Afrique Centrale (Congo et Tchad). Elle cherche également à orienter le choix des parents ou des institutions sur le lieu de résidence de l'enfant pendant l'année scolaire dans les contextes de rupture d'union.

La zone d'étude choisie, répond à un souci de disponibilité des données. L'examen des différents rapports d'enquêtes ménages de ces pays atteste également des situations contrastées quant au calendrier de la primo nuptialité et aux structures familiales. La suite de ce document reviendra sur ces contrastes ressortis à travers les contextes socio démographiques et les contextes d'éducation de ces pays. Après l'analyse contextuelle, il est présenté les données, les méthodes d'analyses, les différents résultats par discipline (français ou mathématiques) et les conclusions.

1. Contexte socio démographique des pays

• Une forte croissance démographique

Les pays d'Afrique de l'Ouest sont caractérisés par une forte croissance démographique imputable à une forte fécondité et à une baisse non négligeable de la mortalité.

Au Burkina Faso, selon l'enquête démographique et de santé de 2010, l'Indice synthétique de fécondité (ISF) qui traduit le nombre moyen d'enfants par femme en fin de vie féconde s'élève toujours à 6,0 (INSD, 2012). Un des facteurs de cette forte fécondité est la méconnaissance et/ou la non utilisation de la contraception. En effet, la même source précise que jusqu'en 2010, la prévalence de la contraception moderne au sein des femmes en âge de procréer (15-49 ans) était à moins de 15%. Ce niveau élevé de fécondité fait qu'il est observé une proportion très forte de la population scolarisable ³(18% de la population totale).

³ Nos calculs à partir des données du Recensement général de la population et de l'habitat 2006, du Burkina Faso.

Le recensement général de la population et de l'habitat montre qu'environ 12 personnes sur 1000 meurent annuellement (INSD, 2008). Ce taux brut de mortalité était à 32 (pour mille) en 1960, à 17,5 (pour mille) en 1985 et à 14,8 (pour mille) en 1996. Bien qu'on observe une baisse au niveau de cet indicateur, il demeure tout de même élevé (INSD, 2009).

Le Togo et le Sénégal présentent presque les mêmes profils démographiques que ceux du Burkina Faso. En 1961, le taux brut de mortalité du Togo était à 29 décès pour 1000. Ce taux est passé à 19 en 1979 (MPM/DD, 1989). L'indice synthétique de fécondité quant à lui est de 5,4 (MPDE/DS, 1999). Parmi les trois pays, le Sénégal demeure celui qui présente l'ISF le plus faible. En 2010, cet indice est de 5,0 enfants par femme en fin de vie féconde (ANSD, 2011).

- ***Des situations contrastées dans les structures familiales***

Au Burkina Faso, l'âge moyen au premier mariage est passé de 27,2 ans en 1975 à 26,9 en 2006 chez les hommes et de 17,1 ans à 19,6 ans chez les femmes pour la même période (INSD, 2009). Concernant le niveau de célibat définitif, on observe une hausse chez les femmes et une baisse chez les hommes entre 1975 et 2006⁴. Aussi, on assiste de plus en plus à une hausse des ménages/familles monoparentales avec une évolution des autres structures familiales. Au Burkina Faso, les enquêtes auprès des ménages montrent qu'entre les périodes 2007 et 2014, la proportion des ménages monoparentaux (nucléaires ou élargis) est passée de 9,2%⁵ à 10,6%⁶.

Au Tchad, si le calendrier de la primo-nuptialité n'a pas connu une modification chez les femmes entre 1996 et 2004, il faut souligner qu'on constate le contraire chez les hommes. Pendant que beaucoup de femmes entrent en union en étant très jeunes, l'âge médian à la première union connaît une augmentation significative chez les hommes (15,8 ans et 15,9 ans chez les femmes de 25 à 49 ans respectivement en 1996 et en 2004 contre 22,6 ans et 23,1 ans chez les hommes de 30 à 59 ans) (INSEED, 2005).

⁴ Analyse de la nuptialité du Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 (déjà cité)

⁵ Nos calculs à partir de la base de données de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de 2007 (sondage à 2 degrés)

⁶ Nos calculs à partir de la base de données de l'enquête multisectorielle continue de 2014 (sondage à 2 degrés).

Selon l'enquête démographique et de santé du Togo en 1998, on enregistre de fortes proportions d'enfants vivant avec un seul parent. Il ressort des données de l'enquête que moins de la moitié (46,9%) des enfants de 10 à 14 ans vivent avec les deux parents (MPDE/DS, 1999). La même source précise que seulement 58,1% des enfants de 6 à 9 ans vivent dans un ménage où résident les deux parents. Pour l'ensemble de ces enfants d'âges scolaires, on note que la proportion d'enfants vivant avec leurs mères et ayant leurs pères en vie est plus élevée que ceux vivant avec leurs pères dont la mère est en vie (10,5% contre 7,7% chez les enfants de 6 à 9 ans et 9,7% contre 9,2% chez ceux de 10 à 14 ans)⁷.

Quant au Congo, il se distingue des autres pays de la zone d'étude par une prédominance des ruptures d'union (séparation, veuvage, divorce). En 2012, une forte proportion de femmes de 15 à 49 ans (16%) vivait dans cette situation (CNSEE, 2012).

2. Contexte de l'enseignement primaire des pays

Le contexte d'éducation des 5 pays indique une scolarisation en pleine croissance. Entre 2000 et 2013, le taux net de scolarisation au Burkina Faso s'est presque doublé, passant de 36,1% à 64,4% (MENA/DGESS, 2014). Au Sénégal, le taux brut de scolarisation au primaire a gagné près de 23 points entre 2000 et 2008 (PASEC Sénégal, 2007).

Pour que cette croissance d'éducation n'affecte pas les coûts d'éducation, l'ensemble des pays ont fait recours à une certaine catégorie d'enseignants tels que les enseignants contractuels, les communautaires, les volontaires, et les vacataires. Dans les politiques nationales d'éducation, il y a eu chaque fois des objectifs consacrés à l'accroissement de l'offre d'éducation (enseignants, infrastructures et manuels), à la qualité de l'éducation, mais peu d'égard est accordé aux pratiques éducatives familiales.

3. Données et méthodes

Cette étude utilise des données des évaluations du PASEC dans 5 pays que sont le Burkina Faso, le Sénégal, le Congo (Brazzaville), le Togo et le Tchad. La méthodologie du PASEC repose sur une mesure en début et en fin d'année avec des

⁷ Op cit.

tests administrés à des élèves de la 2^{ème} et de la 5^{ème} année du cycle primaire (PASEC Burkina Faso, 2009). Ces évaluations ont concerné la lecture et les mathématiques (plus l'arabe pour le Tchad). Pour cette étude, nous utilisons les scores de fin d'année d'un échantillon de 3730 élèves.

Dans des contextes où beaucoup de parents d'élèves ont tendance à scolariser leurs enfants dans le privé et compte tenu du développement de ce secteur, les données relèvent des secteurs d'enseignement privé et public.

L'objectif étant de percevoir qui des deux parents contribue le mieux à la réussite scolaire de l'enfant, notre méthodologie a consisté à comparer les scores des élèves qui vivent avec la mère et ceux qui vivent avec le père en isolant les élèves qui vivent avec les deux parents biologiques ou encore avec d'autres personnes. Sur le plan technique, face à un tel objectif, il est courant de faire recours soit à un modèle bi-variable (modèle d'association ou t-test) soit à un modèle multi-variable. Pour ce cas précis, il n'est pas adéquat d'utiliser ces types de modèles non seulement du fait que toutes les études du PASEC ne se sont pas déroulées à la même période et de la variabilité d'échantillonnage entre les pays mais également des conclusions à tirer. Le modèle choisi ici est la méta-analyse.

La question sur le lien de parenté de la résidence de fait des membres du ménage de l'élève pendant l'année scolaire est à choix multiples dans les questionnaires des enquêtes du PASEC. Il s'est agit donc pour une première étape de regrouper les élèves qui vivent avec la mère (sans que le père ne vive dans le ménage), de regrouper les élèves qui vivent avec leur père (sans la mère dans le ménage).

Une deuxième étape a consisté à faire des « t-test » sur les scores pour obtenir les moyennes, les écart-types et les effectifs de chaque groupe d'élèves afin de constituer la base de données de la méta-analyse. Ces nouvelles méta données ont été introduites sous STATA afin d'estimer les différences moyennes standardisées entre les 2 groupes pour chaque étude, d'estimer l'hétérogénéité des études et les autres paramètres de la méta analyse. Du fait que le modèle d'analyse utilise des effectifs et corrige les biais dus aux fluctuations d'échantillonnage, toutes les estimations portent sur des échantillons non pondérés. Par ailleurs, nous partons du postulat que pour un même niveau, les élèves sont testés par les mêmes items, ce qui fait que l'analyse se base sur les effets fixes pour tirer des conclusions.

En plus, les évaluations du PASEC répondant à des standards internationaux, il n'a pas été opportun de faire une analyse psychométrique des items (analyse de la difficulté, de la discrimination, etc.).

4. Analyse

4.1. Analyse des performances scolaires des élèves en français.

Les données dans le tableau 1 font l'état des moyennes des notes en français des élèves vivant dans un même ménage que leurs pères (m_père) pendant l'année scolaire et ceux résidant avec leurs mères (m_mère). A première vue, ces moyennes sont plus faibles chez les élèves du premier groupe (m_père). Le tableau présente également les effectifs de chaque groupe (e_père et e_mère) ainsi que les dispersions des notes mesurées ici par les écarts-types de chaque groupe (se_père et se_mère). Bien que des différences s'affichent, ces seuls éléments ne permettent pas de faire une analyse des effets intrinsèques de l'encadrement de l'un ou l'autre des parents sur les acquisitions des élèves.

Le recours à la méta-analyse a permis de se rendre compte, qu'en réalité pour l'ensemble des cinq (5) pays étudiés, il n'y a pas de différence significative entre les performances en français des élèves vivant avec l'un ou l'autre des parents.

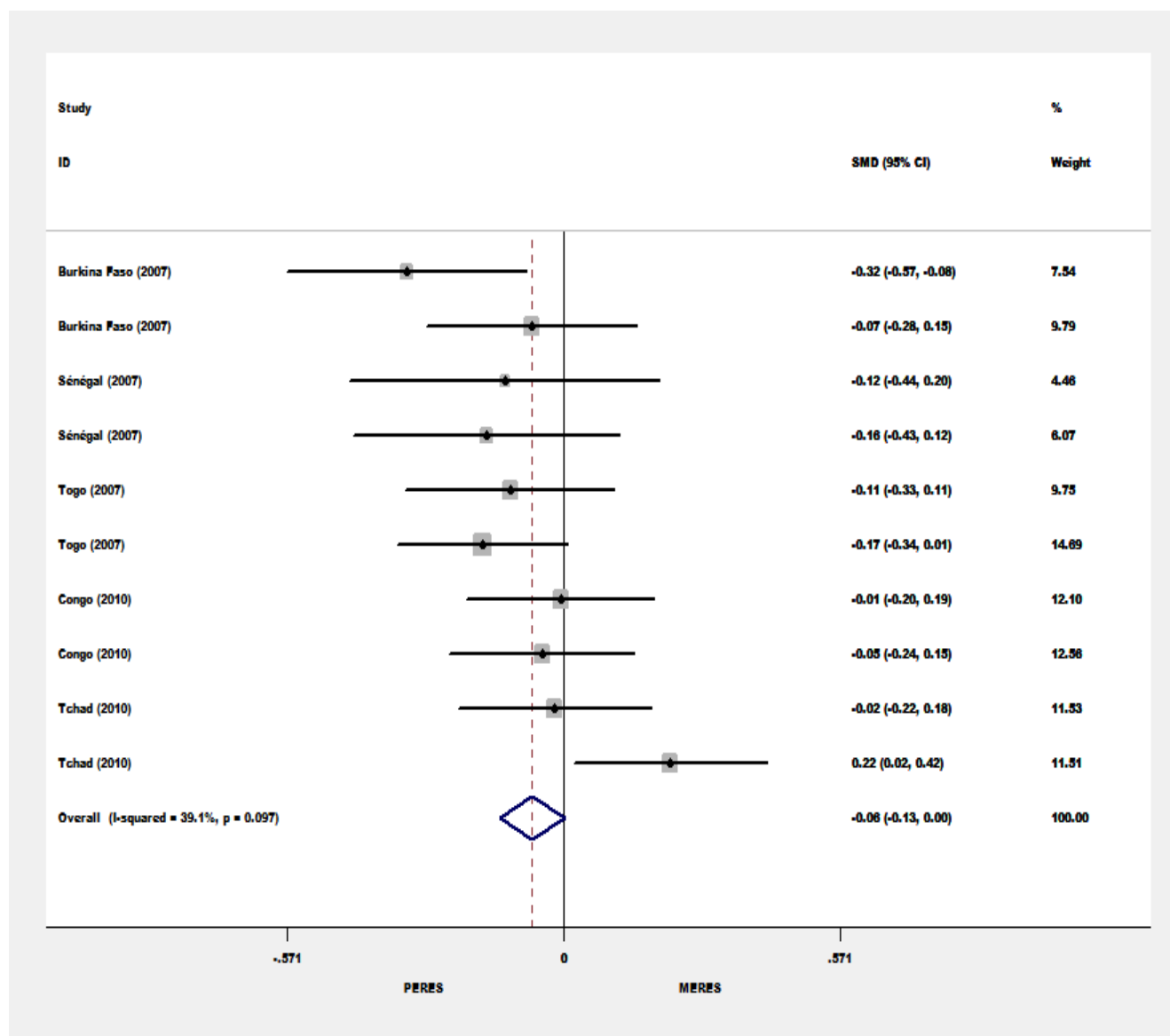
Par contre, au Burkina Faso, les élèves en classe de niveau inférieur (CP2), vivant dans un ménage avec leur père où leur mère n'y réside pas, se sont révélés contreproductifs dans cette discipline (-0,32 ; CI -0,57 ; -0,08). Autrement sur une échelle de notes de 0 à 100, ces élèves ont en moyenne une performance de 8 points de moins que ceux vivant avec leur mère. L'effet contraire est observé au Tchad en français dans une classe de niveau supérieur (CM1). Les élèves qui vivent avec leurs pères ont tendance à être plus performants que leurs pairs résidant dans un ménage avec leurs mères (Figure 1). Les différentes études ont contribué à la fixation du niveau global de l'effet de différentes manières. La dernière colonne de la figure 2 indique que les différentes contributions vont de 4,46%, pour le CP2 au Sénégal, à 14,69% pour le CM1 du Togo.

Les résultats disent également qu'en considérant l'évaluation des apprentissages en français, il y a une faible hétérogénéité entre les études du PASEC ($I^2=39,1%$; $p=0,097$) même si leurs tailles d'échantillons sont à des proportions bien variées (Tableau 1).

Tableau 1: Indicateurs de base pour la méta-analyse en français

| Pays | Années | Niveaux | E_père | M_père | Se_père | E_mère | M_mère | Se_mère |
|--------------|--------|---------|--------|--------|---------|--------|--------|---------|
| Burkina Faso | 2007 | CP2 | 122 | 36,3 | 23,0 | 135 | 44,1 | 25,2 |
| Burkina Faso | 2007 | CM1 | 160 | 32,1 | 14,9 | 169 | 33,1 | 15,7 |
| Sénégal | 2007 | CP2 | 47 | 45,3 | 22,9 | 184 | 48,6 | 27,4 |
| Sénégal | 2007 | CM1 | 68 | 36,4 | 17,7 | 205 | 39,3 | 18,7 |
| Togo | 2007 | CP2 | 112 | 33,6 | 22,3 | 305 | 36,2 | 23,1 |
| Togo | 2007 | CM1 | 195 | 28,7 | 13,4 | 338 | 31,3 | 16,4 |
| Congo | 2010 | CP2 | 178 | 42,7 | 24,9 | 236 | 42,8 | 24,0 |
| Congo | 2010 | CM1 | 189 | 30,2 | 17,2 | 238 | 31,0 | 18,7 |
| Tchad | 2010 | CP2 | 279 | 40,2 | 22,6 | 148 | 40,6 | 21,2 |
| Tchad | 2010 | CM1 | 272 | 43,2 | 22,4 | 151 | 38,2 | 23,7 |

Figure 1: Résultats du modèle de méta-analyse dans les scores en français



4.2. Analyse de la performance des élèves en mathématiques

En considérant les effets fixes en mathématiques, les résultats sont significatifs. Il ressort que pour les études du PASEC réalisées dans les 5 pays, les élèves qui restent avec leurs mères sont généralement plus performants que ceux qui vivent avec leurs pères. Selon la figure 2, la différence entre les 2 groupes d'élèves pour l'ensemble des pays est cependant faible (-0,07 ; CI -0,14 ; -0,00). L'effet de la présence de l'un des parents dans le ménage sur la performance des élèves est avéré dans les classes de niveaux supérieurs (CM1). Cette situation est observée au Burkina Faso, au Sénégal et au Tchad. Pour le Burkina Faso et le Sénégal, les élèves bénéficiant de la présence de la mère dans le ménage ont des performances plus élevées que ceux dont c'est le père qui y réside. La différence de notes est de 6 points pour le Burkina Faso et de 5 points pour le Sénégal en faveur des mères. Le Tchad présente des résultats différents avec des notes élevées chez les élèves vivant avec leurs pères.

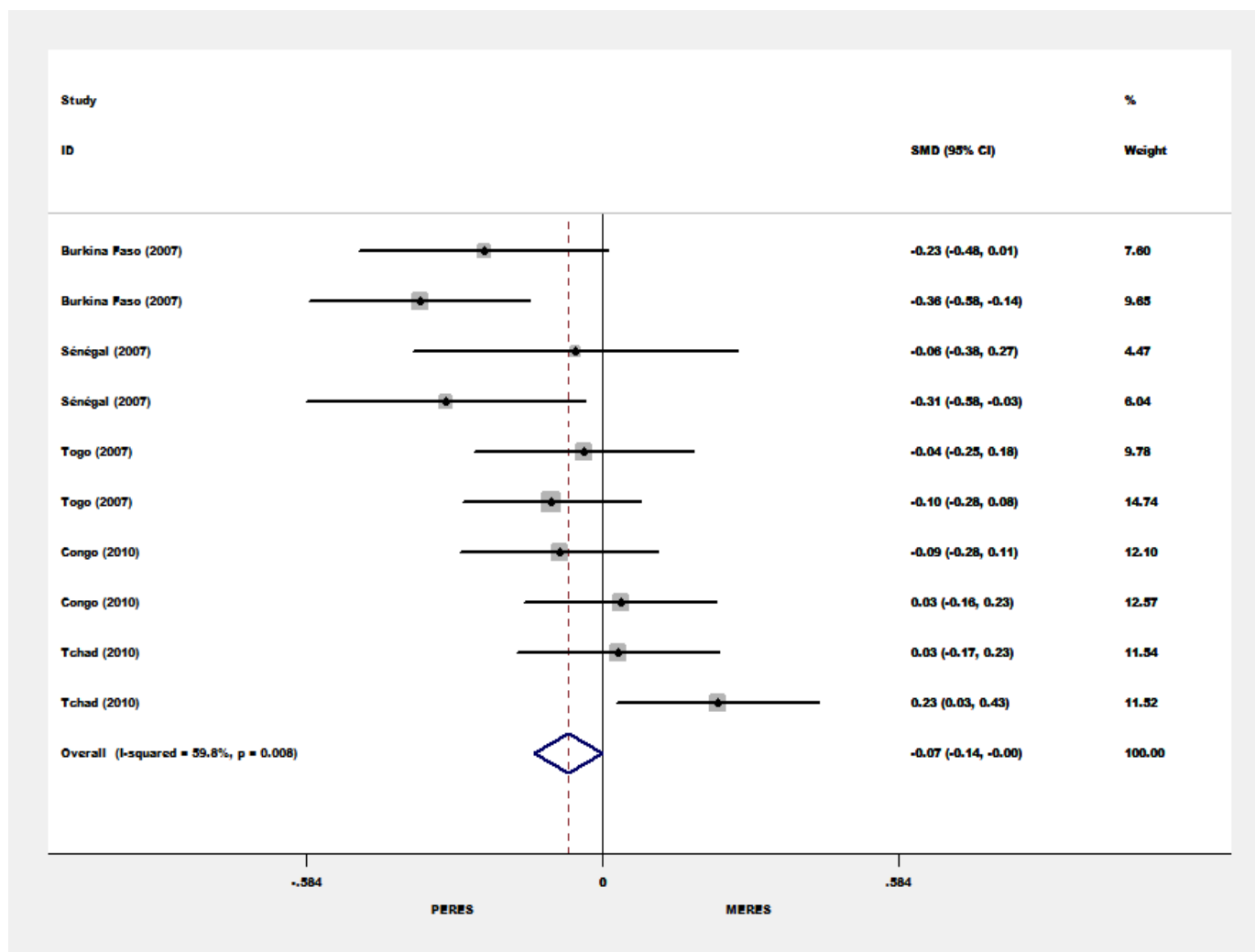
Dans les pays comme le Congo et le Togo, bien qu'il semble exister des différences de scores entre les deux groupes d'élèves (Tableau 2), il reste difficile de tirer des conclusions sur le plan statistique. En effet, le modèle de la méta-analyse n'a pas permis de déceler des différences significatives pour les deux groupes que ce soit en classe de CP2 ou de CM1 dans ces deux pays.

La contribution de chaque étude dans l'effet constaté est presque identique à celle observée dans l'évaluation du français.

Tableau 2: Indicateurs de base pour la méta-analyse en mathématiques

| Pays | Années | Niveaux | E_père | M_père | Se_père | E_mère | M_mère | Se_mère |
|--------------|--------|---------|--------|--------|---------|--------|--------|---------|
| Burkina Faso | 2007 | CP2 | 122 | 31,9 | 22,1 | 135 | 37,2 | 22,8 |
| Burkina Faso | 2007 | CM1 | 160 | 34,0 | 15,8 | 169 | 40,3 | 18,6 |
| Sénégal | 2007 | CP2 | 47 | 49,5 | 22,9 | 184 | 51,0 | 26,6 |
| Sénégal | 2007 | CM1 | 68 | 39,2 | 18,0 | 205 | 44,6 | 17,4 |
| Togo | 2007 | CP2 | 112 | 39,6 | 24,8 | 305 | 40,5 | 24,9 |
| Togo | 2007 | CM1 | 195 | 33,1 | 14,4 | 338 | 34,7 | 16,3 |
| Congo | 2010 | CP2 | 178 | 40,4 | 25,1 | 236 | 42,6 | 26,0 |
| Congo | 2010 | CM1 | 189 | 33,6 | 15,6 | 238 | 33,0 | 17,3 |
| Tchad | 2010 | CP2 | 279 | 41,9 | 25,8 | 148 | 41,1 | 24,6 |
| Tchad | 2010 | CM1 | 272 | 45,1 | 20,7 | 151 | 40,3 | 21,8 |

Figure 2: Résultats du modèle de méta-analyse dans les scores en mathématiques



4.3. Analyse de la performance des élèves en français/mathématiques

Les deux points précédents ne nous permettent pas de conclure quant à la valeur intrinsèque de l'encadrement (de quelle que manière qu'il soit) de l'un ou l'autre parent sur la performance des élèves. Si en mathématiques, on observe dans l'ensemble des différences significatives entre les notes des 2 groupes, sur la base des effets fixes, en français les résultats sont restés imprécis. Cette situation nous a amené à faire une moyenne des 2 disciplines. Il apparaît ici clairement une différence significative entre les performances des élèves vivant avec leurs pères et ceux vivant avec leurs mères (-0,07 ; CI -0,14 ; -0,00).

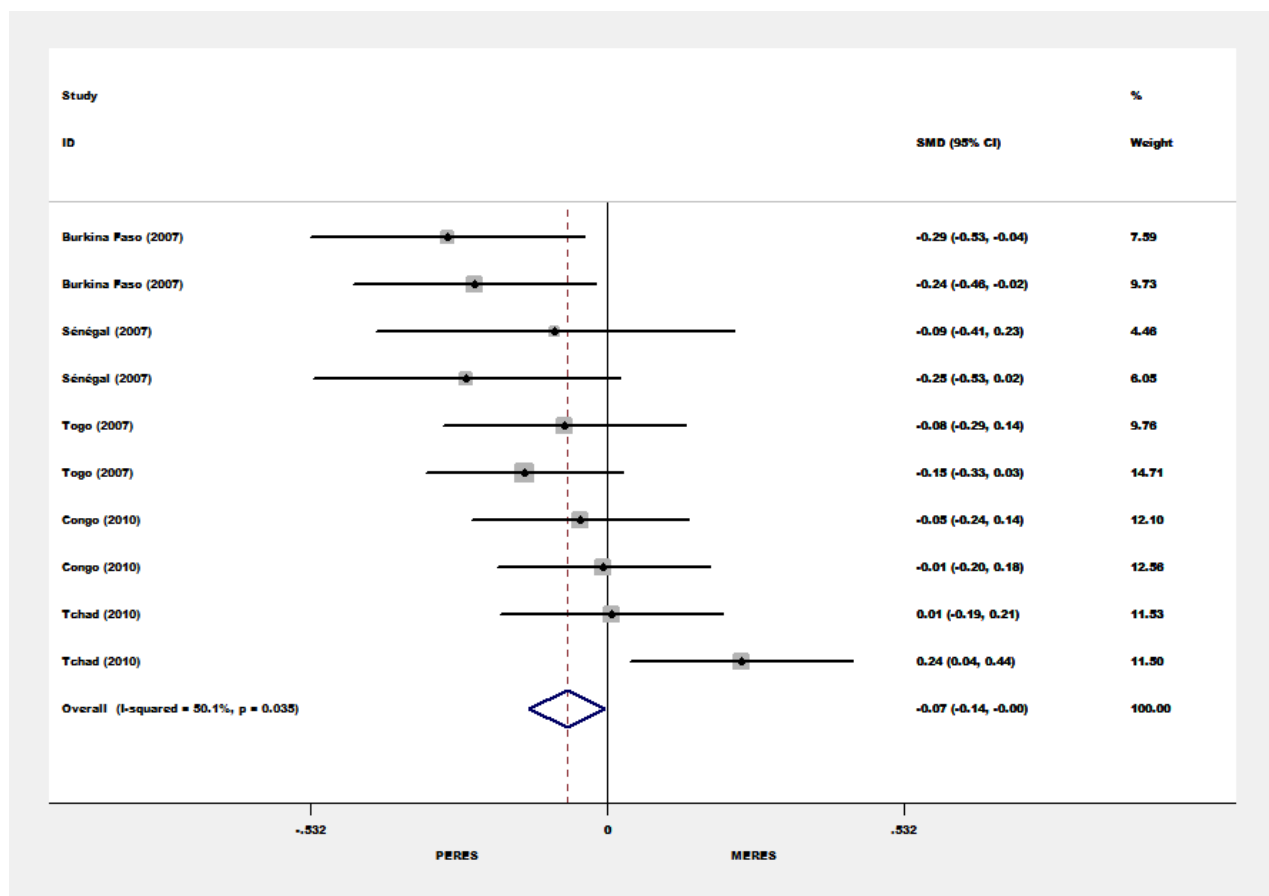
Cette différence est confirmée au Burkina Faso quel que soit le niveau et au Tchad en classe de CM1.

L'hétérogénéité modérée entre les études PASEC ($I^2= 50\%$, $p=0,000$) nous a rassurer de son faible impact sur la taille totale de l'effet de l'encadrement de l'un ou l'autre des parents.

Tableau 3: Indicateurs de base pour la méta-analyse dans les scores moyens (mathématiques et français)

| Pays | Années | Niveaux | E_père | M_père | Se_père | E_mère | M_mère | Se_mère |
|--------------|--------|---------|--------|--------|---------|--------|--------|---------|
| Burkina Faso | 2007 | CP2 | 122 | 34,1 | 21,7 | 136 | 40,4 | 22,7 |
| Burkina Faso | 2007 | CM1 | 160 | 33,3 | 14,7 | 169 | 37,1 | 16,4 |
| Sénégal | 2007 | CP2 | 47 | 47,4 | 21,3 | 184 | 49,8 | 25,5 |
| Sénégal | 2007 | CM1 | 68 | 37,8 | 16,0 | 205 | 42,0 | 16,7 |
| Togo | 2007 | CP2 | 112 | 36,6 | 22,1 | 305 | 38,3 | 22,6 |
| Togo | 2007 | CM1 | 195 | 30,9 | 12,5 | 338 | 33,0 | 14,8 |
| Congo | 2010 | CP2 | 178 | 41,5 | 23,6 | 236 | 42,7 | 23,6 |
| Congo | 2010 | CM1 | 189 | 31,9 | 15,1 | 238 | 32,0 | 17,0 |
| Tchad | 2010 | CP2 | 279 | 41,0 | 23,1 | 148 | 40,9 | 21,5 |
| Tchad | 2010 | CM1 | 272 | 43,1 | 19,7 | 151 | 38,3 | 20,9 |

Figure 3: Résultats du modèle de méta-analyse dans les scores moyens (français et mathématiques)



5. Discussion

• *Surinvestissement des mères, surtout au Burkina Faso*

Nous avons pu montrer qu'il n'existe pas une grande variabilité entre les études du PASEC. Le I^2 qui mesure l'hétérogénéité des études, varie entre 39% (pour le français) et 60% (pour les mathématiques). Les résultats issus de la méta-analyse laissent voir cependant des différences significatives dans la performance scolaire des élèves en lien avec le statut de résidence des parents. Résider chez la mère s'est révélé bénéfique pour l'enfant dans l'ensemble des cinq pays. Cette hypothèse s'est surtout confirmée avec le cas du Burkina Faso où pour les 2 niveaux, les élèves qui vivent avec leurs mères sont plus performants que ceux qui vivent avec leurs pères. Plus précisément, l'absence de la mère dans le ménage est plus nuisible que celle du père en termes de réussite scolaire.

Cela pourrait se justifier par l'intensification des soins apportés par la mère pour soutenir l'enfant à l'école, le temps accordé à l'enfant, etc.

L'effet de l'attachement à la mère sur les performances scolaires a déjà été démontré dans des études comme celle de Ellen Moss (2007) selon laquelle bon nombre d'enfants entretenaient toujours des liens d'attachement sécurisé avec leurs mères (Ellen M., 2007). Pour cet auteur, un lien d'attachement sécurisé est une relation dans laquelle le donneur de soins se distingue par sa sensibilité aux demandes d'attention et aux problèmes physiques et émotionnels de son enfant. En lien avec la réussite, Ellen a pu montrer que les adolescents qui profitent d'un lien d'attachement sécurisé ont une meilleure performance scolaire que ceux dont l'attachement est insécurisant.

Notre étude prouve qu'il y a une sorte de surinvestissement des mères dans l'éducation des enfants en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale surtout au Burkina Faso.

L'effet d'un environnement familial où réside la mère sur l'éducation trouve une explication à la fois psychologique et sociologique. Psychologique pour des raisons d'attachement et sociologique parce que dans la plupart des sociétés africaines l'éducation des enfants est assignée aux mères comme rôle principal. Pour le cas du Burkina Faso où le surinvestissement des mères est avéré dans l'éducation des enfants, il est possible d'imputer ce phénomène au contexte socioculturel.

Que l'on considère l'approche sociologique ou psychologique, la contribution de la mère est plus grande que celui du père, dans la réussite scolaire. Cette dernière affirmation ne peut pas tenir pour chaque pays ou pour chaque niveau d'enseignement.

Au Sénégal, au Togo et au Congo, il n'existe pas de différence significative entre élèves en termes de performance selon qu'ils habitent chez leur père ou chez leur mère. Chaque parent s'investirait de la même manière sur l'éducation de ses enfants.

- ***Surinvestissement des pères, au Tchad***

Au Tchad en 5^{ème} année, on constate que quelle que soit la discipline, les pères sont plus productifs que les mères. Les enfants qui résident avec leurs pères, ont généralement près de 5 points de plus en français, en mathématiques et dans la moyenne des disciplines que ceux qui vivent avec leurs mères.

Les données statistiques dépeintes dans le contexte, laissent voir une prédominance des mariages précoces chez les femmes au Tchad. En plus, l'examen des âges des élèves témoigne que les enfants du CM1 au Tchad sont en moyenne plus âgés (12,6 ans) que leurs pairs du Burkina Faso (11,6 ans), du Congo (11,5 ans), du Sénégal (11,7 ans) ainsi que du Togo (11,3)⁸. On est face alors à des enfants qui entament l'adolescence avec des mères relativement jeunes. Le contrôle de l'enfant par la mère devient difficile et de ce fait, il n'y aurait que le père qui soit capable de gérer cette phase sans dégrader les performances scolaires de celui-là.

Conclusion

En Afrique de l'Ouest tout comme en Afrique Centrale les mères contrôlent plus la qualité de l'éducation des enfants que les pères. Les élèves qui résident avec leurs mères ont de meilleurs résultats scolaires comparativement à ceux vivant avec leurs pères. Cette situation semble ne pas pouvoir se maintenir au-delà d'un certain âge. Le cas du Tchad illustre qu'en moyenne à partir de 12 ans et demi (chez l'enfant), la mère devient peu efficace dans la réussite scolaire et le relai est pris par le père. On

⁸ Nos calculs à partir des bases de données PASEC de la 5^{ème} année.

pourrait expliquer cette dernière relation par la crise de l'adolescence, face à laquelle il faut plus d'autorité et de fermeté dans l'éducation des enfants.

Il est important pour les parents de prendre conscience que le lien d'attachement est un facteur de sécurité et de réussite scolaire pour l'enfant. L'adolescence doit également être préparée surtout si l'enfant réside chez la mère afin d'éviter une dégradation de la performance scolaire.

Au Burkina Faso, les résultats attestent que les pères consacrent peu de temps ou s'investissent moins au côté de leurs enfants. L'étude appelle donc à tendre vers des politiques familiales de l'éducation en Afrique qui prennent en compte l'environnement psycho social de l'enfant.

Les conclusions soulèvent la question d'une effectivité du droit à l'éducation à savoir celui d'un développement psychomoteur équilibré.

Si nous avons pu mettre en évidence la relation entre la résidence familiale, avec l'un ou l'autre des parents, et la réussite scolaire de l'enfant, il y a des questions qui ouvrent des perspectives à cette étude. Quel temps optimal chaque parent devra-t-il consacrer à son enfant au cours de la semaine ? Quelles conditions devraient-elles être réunies pour que les enfants résidant avec des tuteurs, autre que leurs parents, parviennent à des résultats scolaires satisfaisants ?

Bibliographie

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2011. *Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples, EDSV-MICS 2010-2011*, Rapport préliminaire, Dakar Sénégal, juin 2011, 39p.

Centre National de la Statistique et des Etudes Economiques (CNSEE), Brazzaville, 2012. *Enquête Démographique et de Santé du Congo (EDSC-II) 2011-2012*, Brazzaville, décembre 2012, 38p.

GUISSOU S., 2011. *Futur de l'éducation au Burkina Faso: Simulation des bénéfices de la maîtrise de la fécondité sur l'éducation de base*, 6ème Conférence Africaine sur la population, Ouagadougou 2011, 15p. (à consulter sur le site <http://uaps2011.princeton.edu/abstracts/110376>).

Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2008. *Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 (RGPH-2006). Synthèse des résultats définitifs*, Ouagadougou, juillet 2008, 2p.

Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2009. *Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 (RGPH-2006). Analyse des résultats définitifs. Thème 7 : Mortalité*, Ouagadougou, Octobre 2009, 95p.

Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2009. *Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 (RGPH-2006). Analyse des résultats définitifs. Thème 3 : Etat matrimonial et nuptialité*, Ouagadougou, Octobre 2009, 195p.

Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2012. *Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDSBF-MICS IV) 2010*, Ouagadougou, avril 2012, 526p.

Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques, 2005. *Deuxième enquête démographique et de santé au Tchad, EDST-II 2004*, Rapport préliminaire, février 2005, 35p.

Jean-Jacques F. et Valérie L. (2003), Mesurer un droit de l'homme ? L'effectivité du droit à l'éducation II. Enquêtes. *Document de travail de l'IIEDH N°08, janvier 2003, 139p.*

Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, 2010. *Statistiques de l'éducation de base 2009/2010*, Direction des Etudes et de la Planification, avril 2010, 421p.

Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, 2010. *Résultats de l'enquête rapide 2010-2011*, Direction des Etudes et de la Planification, décembre 2010, 75p.

Ministère de la Planification et du Développement Economique/Direction de la Statistique, 1999. *Enquête Démographique et de Santé Togo 1998*, Lomé, avril 1999, 311p.

Ministère du Plan et des Mines/Division de la Démographie, 1989. *Analyse des données du Recensement de la Population et de l'Habitat 1981*, Document-Analyse 4 : LA MORTALITE, Lomé, Février 1989, 311p.

Ministère du Plan, 2008. *Enquête Démographique et de Santé République Démocratique du Congo 2007*, Kinshasa, août 2008, 498p.

Valérie L. (2003), Mesurer un droit de l'homme ? L'effectivité du droit à l'éducation III. Premiers résultats et synthèse. *Document de travail de l'IIEDH N°07, août 2003, 141p.*

Valérie L. et Patrice M. (2003), Mesurer un droit de l'homme ? L'effectivité du droit à l'éducation I. Enjeux et méthodes. *Document de travail de l'IIEDH N°07, avril 2003, 74p.*